



NOUVELLE
 RELATION
 DES
 INDES OCCIDENTALES.
 SECONDE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

Description des Provinces du nouveau monde ou de l'Amérique, & des lieux les plus remarquables qui sont autour de la ville de Mexique.



UOI que les Voyages que j'ai faits dans l'Amérique, n'ayent guères été au-delà de mille ou douze cens lieues, qui n'en est pas la cinquième partie, j'ai crû fois, qu'il étoit à propos pour l'accomplissement de mon Ouvrage, de m'êten-

Tom. II. A dre



dre au delà de ce que j'ai veu, en faisant ici premièrement une description generale de ses Provinces, & puis ensuite une plus particuliere des lieux où j'ai demeuré pendant douze ans; & que j'ai remarquez exactement en voyageant.

Cette partie du monde se divise en deux autres parties principales, qui sont la Mexicaine, & la Peruviane, qui contiennent plusieurs pais, & diverses Provinces, dont il y en a quelques-uns qui sont aussi grandes que tout nôtre Royaume d'Angleterre.

Mais parce que le Mexique qui communique son nom à la moitié de l'Amérique, s'appelle à present la nouvelle Espagne, de là vient que ses Princes mettent entre leurs autres titres celui de Roi des Espagnes.

La Mexicaine contient particulièrement tous les pais qui sont du côté du Nord, & les Provinces qui y sont découvertes à present, sçavoir Mexique, Quivira, Nicaragua, Jucatan, la Floride, la Virginie, la Norumbegue, la nouvelle France, la terre de Cortereal, & l'Estotiland dont le tout est d'environ quatre mille trois cens lieues.

La Peruviane comprend tout ce qui est du côté du Sud, & se joint à la Mexicaine par l'Isthme ou Détroit de Darien, qui n'a que dix-sept milles de largeur, ou douze à ce que disent quelques-uns, à l'endroit le plus étroit, entre la mer du Nord & la mer du Sud.

L'on a proposé plusieurs fois au Conseil d'Espagne de faire un canal qui fût navigable au travers de ce détroit, pour accourcir le voyage de la Chine, & des Moluques.

Mais

Mais jusques à present les Rois d'Espagne ne l'ont pas entrepris, soit qu'ils ayent eu crainte que le reste des Indiens périt en cet ouvrage, ou qu'en abandonnant la route ordinaire par le Cap de bonne Espérance, ces mers ne devinssent la retraite des Pirates.

Quoi qu'il en soit, cela n'a pas encore été entrepris par les Espagnols, qui n'alleguent point d'autres raisons que celle que je viens de dire: outre que la commodité & l'utilité tout ensemble qu'on tireroit de transporter par-là les marchandises de la mer du Nord en la mer du Sud, n'est pas pour eux une raison capable de les obliger à ces dépenses extraordinaires, & peu convenables à une nation paresseuse pour les travaux, & qui n'aime que le gain present.

Dans cette partie de l'Amérique que l'on appelle la Peruviane, sont comprises les Provinces de la Castille d'or, de la Guiane, du Peru, du Chili, du Paraguay, & du Bresil, qui ont plus de cinq mille lieues de tour.

Je ne ferai point de description particuliere de toutes ces Provinces, parce qu'il y a d'autres Auteurs qui en ayant plus de connoissance que moi, en ont écrit amplement; & qu'une bonne partie n'étant pas de la domination des Espagnols avec qui j'ai vécu, ils m'en ont appris si peu de chose, que je ne me veux arrêter à décrire que ce que j'ai veu, & appris de véritable en mes voyages.

C'est pourquoy pour retourner à la partie Septentrionale, je m'arrêterai sur la principale de ses Provinces, qui est celle de Mexique.

Dans cette Province il y a plusieurs rivières dont le sable est mêlé de paillettes d'or, & où il se trouve quantité de Crocodiles; mais qui ne sont pas si gros que ceux d'Egypte, & que les Indiens mangent comme une viande délicate.

Elle est renommée par les montagnes de Popochampeche & Popocatepec, qui sont de la même nature que les montagnes d'Erna & du Vesuve; mêmes en tirant vers le Sud jusques à la ville de Leon en la Province de Nicaragua, il s'y trouve plusieurs de ces montagnes qui jettent du feu.

Mais Popocatepec est une des principales, dont le nom signifie montagne de fumée, parce qu'elle jette souvent du feu & de la fumée; elle est à huit lieuës de Cholola, & le chemin pour y monter est fort fâcheux à cause de la quantité de pierres que l'on y rencontre.

Avant que Cortez passât par ce chemin-là pour aller à Mexique, il y envoya dix Espagnols pour le reconnoître, avec plusieurs Indiens pour porter les vivres, & leur servir de guides.

Comme ils aprochoient du haut de la montagne, ils ouïrent un si grand bruit qui venoit delà qu'ils n'osèrent en aprocher, parce que la terre trembloit sous leurs pieds, & qu'il y avoit tant de cendres qu'ils ne pouvoient marcher qu'avec peine.

Néanmoins il y en eut de plus hardis, & de plus curieux que les autres, qui monterent jusques au haut laissant leurs compagnons derrière, & passerent ce desert de cendres, & enfin arriverent dans un endroit où ils virent

une grosse fumée fort épaisse, & comme ils y eurent demeuré un peu de tems, l'obscurité s'évanoüit en partie, & le Vulcan ou la bouche de la caverne parut à découvert, qui a environ une demi-lieuë de tour, & ressembloit à un fourneau de verrerie, dont l'air sortoit avec un sifflement si subtil & si violent, que toute la montagne en trembloit.

La fumée & la chaleur étoient si grandes, qu'ils n'y purent demeurer long-tems, & furent contraints de s'en retourner bien vite par le chemin qu'ils étoient venus; mais ils n'étoient pas encore fort loin, lors que ce Vulcan commença à vomir des flâmes de feu, des cendres & des charbons, & finalement des pierres toutes ardentes, de sorte que s'ils n'eussent par bonheur rencontré un roc sous lequel ils se mirent à couvert, il est constant qu'ils auroient été brûlez.

Cette montagne ressemble à celle d'Erna qui est en Sicile, elle est haute & ronde, & sur le haut il y a de la neige tout le long de l'année.

Dix ans durant avant la venue de Cortez, elle n'avoit jetté aucune vapeur ni fumée: mais en 1540. elle recommença à brûler, & fit un si grand bruit, que ceux qui demouroient à plus de quatre lieuës delà, en furent tout étonnez, & jetta des cendres jusques à Tlaxxallan, qui en est à douze lieuës; & quelques-uns mêmes disent qu'il y en eût qui furent portées jusques à plus de quinze lieuës delà, où elles brûlerent les herbes dans les jardins, les bleds à la campagne, & les toiles qu'on avoit étenduës pour sécher.

Cette Province est bornée du côté d'Orient par le Jucatan, & le golphe de Mexique, du côté d'Occident par l'Isle de Californie; & au Midi par la partie de l'Amérique qu'on appelle la Peruviane.

Mais ses limites sont inconnues du côté du Septentrion, de sorte que nous ne saurions assurer au vrai, si cette partie du nouveau monde est une Isle séparée de l'ancien, ou si c'est un même continent.

Elle étoit extrêmement peuplée avant l'arrivée des Espagnols, qui pendant dix-sept ans firent mourir plus de six millions de personnes, faisant brûler les uns, arrachant les yeux aux autres, & les exposant aux bêtes sauvages pour en être devorez.

Cette partie principale de l'Amérique appellée Mexique, est encore subdivisée en quatre autres Provinces, qui sont Themistitan, la nouvelle Gallice, Mechoacan & Guastacan.

Themistitan est la plus considérable de ces quatre Provinces: car elle contient six villes, & entr'autres celle de Mexique, qui communique son nom à la moitié de l'Amérique, & est le siège de l'Archevêque & du Vice Roi, dont j'ai décrit la grandeur & la richesse ci-dessus.

La seconde est la ville des Anges; la troisième Villarica; la quatrième Antequera; la cinquième Meccioca; la sixième Ottopan.

Mais ces quatre dernières sont peu considérables, & ce qui leur a fait donner ce nom de citez ou de villes, est que les Espagnols

avoient dessein d'établir un Evêque en chacune; mais ils n'ont pu venir à bout de ce dessein, parce que Mexique & la ville des Anges ont attiré la plus grande partie du commerce & des habitans de ces quatre Villes.

Mais particulièrement il y a un si grand abord à Mexique, que la plupart des Villes ou Bourg d'alentour qui appartenoient autrefois aux Indiens, sont à present habitez par les Espagnols & par les Mestifs.

Je ne saurois oublier en parlant des lieux qui sont aux environs de la ville de Mexique, celui qu'on appelle Chapultepec, qui s'est rendu fameux pour avoir du tems des Payens servi de sépulture à leurs Empereurs, & les Espagnols en ont fait aujourd'hui l'Escorial de l'Amérique, où l'on enterre aussi les Vice-Rois qui meurent en ce pais-là.

Il y a un magnifique Palais, avec de beaux jardins qui sont embellis de quantité de jets d'eau & de réservoirs de poisson, où les Vice-Rois & la Noblesse de Mexique se vont souvent divertir; on tient aussi que la Chapelle du Vice-Roi vaut plus d'un million d'or.

Tacuba est aussi un Bourg fort agréable, plein de jardins & de vergers sur le chemin de Chapultepec.

Toluco est situé vers le Midi où il se fait un riche commerce, & particulièrement de jambons & pourceaux salez qu'on transporte en divers endroits, parce que ce sont les meilleurs de ces quartiers-là.

A l'Occident il y a un Bourg nommé la Piété qui est au bout d'une des chaussées, où les

3 Nouvelle Relation

habitans de Mexique viennent faire leurs dévotions devant une Image de la Vierge, qu'ils ont enrichie d'une infinité de dons, de chaînes & de Couronnes d'or.

Mais le lieu le plus agréable de tous ceux qui sont autour de Mexique, est celui qu'ils appellent le désert ou la solitude, qui est à trois lieuës de la ville vers le Nord-Oüest; Et si toutes les solitudes étoient pareilles à celle-ci, la demeure en seroit beaucoup plus agréable que celle des Villes.

Ce lieu a été bâti par les Carmes Déchaufsez qui s'y retirèrent comme dans un Hermitage, & y bâtirent un magnifique Couvent qui est d'autant plus digne d'admiration, qu'il est bâti sur une montagne & tout environné de rochers.

Ils ont fait faire environ dix caves ou voutes entre les rochers tout autour de leur Couvent, en forme de logettes pour des Hermites, & de Chapelles de dévotion embellies d'images & de peintures, avec plusieurs disciplines de fil de fer, de verges de fer, de haïres, de ceintures garnies de pointes de fer pour mettre sur la peau nue, & plusieurs semblables instrumens de mortification, qui sont exposez dans ces Chapelles à la vüe d'un chacun, afin qu'on admire la mortification & l'austérité de leur vie.

Toutes ces Chapelles sont environnées de vergers & de jardins pleins de fruits & de fleurs, qui contiennent près d'une lieuë de tour, & en divers endroits l'on trouve des fontaines qui sortent des rochers; dont l'eau est fraîche & bonne à boire, qui avec l'ombrage

des Indes Occidentales. 9

brage des palmites rendent cet hermitage un des plus agréables lieux du monde.

Il y a quantité de roses, de jasmins, & de toutes les plus belles fleurs qui se puissent trouver en tous ces pais-là; de sorte que rien ne manque en ce désert qui puisse donner du plaisir aux sens, & satisfaire la vüe ou l'odorat.

L'on change ces hermites tous les huit jours, de sorte que quand ils ont achevé leur semaine ils retournent à leur Couvent, & l'on en envoie d'autres en leur place, qui apportent avec eux des bouteilles de vin, des confitures, & d'autres vivres: car pour des fruits ils en trouvent suffisamment en ce lieu-là.

C'est une chose merveilleusement belle à voir que la diversité de ces fontaines & de ces jets d'eau qui sont autour de ces jardins; mais encore plus par le grand abord des carrosses pleins de Gentilshommes, de Dames & d'autres habitans de la ville de Mexique, qui s'y viennent divertir, & visiter ces hermites qu'ils reverent comme des saints.

Personne ne les va voir qui ne leur porte des confitures, ou quelqu'autre chose semblable, afin d'avoir part à leurs prieres: on leur donne aussi de grandes aumônes en argent pour faire dire des Messes; mais sur tout ils font de riches offrandes de diamans, de perles, de chaînes & couronnes d'or & de robes de drap d'or & d'argent à une Image qui est dans l'Eglise qu'ils appellent Nôtre-Dame du Mont-Carmel, devant laquelle il y avoit vingt lampes d'argent; dont la moindre valoit plus de quatre cens écus.

Sur

Sur le chemin de cet hermitage, il y a encore un autre bourg qu'on appelle Tacubaïa, où il y a un riche Couvent de Religieux de l'Ordre de Saint François, & plusieurs beaux jardins.

Ce lieu est fort fréquenté à cause de l'excellente musique de l'Eglise de ce Couvent; en quoi les Religieux ont si bien instruit les Indiens, que leur musique n'est pas moins estimée que celle de l'Eglise Cathédrale de Mexique.

Ces lieux-là sont les principaux de tous ceux que j'ai vus, & où je me suis souvent promené avec mes amis pendant que je demourois proche de Mexique, dont j'ai crû devoir parler avant que de passer à la description des autres Provinces.

La Province de Guastacan est située sur la route de Saint Jean de Ulhua à Mexique, qui n'est pas si pauvre que Heylin la fait: car à présent il y a quantité de riches fermes où l'on cultive le sucre & la cochenille, & s'étend jusques à la vallée de Guaxaca qui est un lieu fort riche.

La ville de Tlaxcallan dont j'ai parlé, étoit autrefois la principale de cette Province, mais à présent ce sont celles de Guaxaca & Xalapa, où l'on a établi deux Evêchez.

Elle est aussi considérable par un port de mer qu'on appelle Villaricca, c'est-à-dire Richeville, qui l'est en effet aussi bien que de nom, parce que tout le trafic qui se fait entre l'ancienne & la nouvelle Espagne passe par là.

Les Espagnols y ont deux riches colonies; la première s'appelle Panico, & la seconde Saint Jacques des vallées.

La

La troisième Province de Mexique s'appelle Mechoacan, & a quatre-vingt lieux de tour.

C'est un païs extrêmement riche, & qui abonde en toutes les choses nécessaires à la vie. Il y a grand nombre de meuriers, de foye, de miel, de cire, d'ambre noir; & l'on y fait aussi quantité d'ouvrages de plumes, qu'on estime beaucoup pour leur beauté; & il s'y trouve une telle quantité de certains poissons excellens, qu'elle en a pris son nom de Mechoacan, qui signifie une pêcherie ou un lieu propre à pêcher du poisson.

Le langage des Indiens est élégant & abondant en termes propres; ils sont aussi de belle taille, robustes, agissans, & pleins d'esprit comme l'on peut voir par leurs ouvrages; mais particulièrement par ceux de plumes, qui sont si beaux, qu'on les met au rang des riches presens qu'on fait au Roi, & aux plus grands Seigneurs d'Espagne.

La principale Ville de cette Province est Vailladolid où il y a un Evêché; & ensuite il y a Sinsonse où les Rois du païs faisoient autrefois leur demeure; & Pascuar & Colima, qui sont de grands bourgs habitez par des Indiens & des Espagnols.

Il y a aussi deux bons havres ou ports de mer, qu'on appelle l'un Saint Antoine, & l'autre Santjago, ou Saint Jacques.

Ce païs de Mechoacan étoit presque aussi grand que l'Empire de Mexique, lors que Cortez conquist ces païs-là.

Le Roi qui regnoit en ce tems-là s'appelloit Cacouzin, qui étoit un des grands amis de

de Cortez, & des Espagnols, & qui se rendit volontairement Vassal du Roi d'Espagne.

Neanmoins la cruauté de Don Nuno de Gusman premier Président de la Chancellerie de Mexique, fut si grande, qu'ayant appris qu'il avoit été privé de sa Charge, il fit dessein d'aller faire la guerre aux Teuchichimeques, menant avec lui cinq cens Espagnols, & six mille Indiens qu'il emmena par force de Mechoacan, avec lesquels il conquit Xalisco qu'on appelle à présent la nouvelle Gallice.

En passant par Mechoacan, il prit prisonnier le Roi Cacouzin, quoi qu'il n'eût rien fait contre lui, lui prit dix mille marcs d'argent avec beaucoup d'or & d'autres richesses, & enfin le fit brûler avec la plupart des principaux de son Royaume, craignant qu'ils ne fissent des plaintes contre lui, disant qu'un chien mort n'abbaye plus.



CHAPITRE II.

Des mœurs & coutumes des peuples de Mechoacan, de leurs cérémonies, de l'enterrement de leurs Rois, & des sacrifices qui s'y faisoient.

LE peuple de ce Royaume étoit aussi superstitieux & idolatre, que dans les autres endroits de l'Amérique.